MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN : 0762 042X

DLP - 6 - 6 - 85521902

Avertissements agricoles (R)

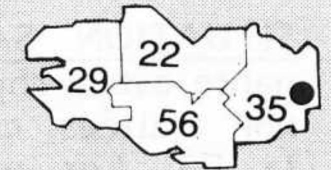
BRETAGNE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES ☎ (99) 36 01 74

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique



ÉDITION : CÉRÉALES

BULLETIN N° 23

(Supplément au Bulletin n° 113)

31 Mai 1985

BLE D'HIVER

STADE ACTUEL : dernière feuille dégagée à épiaison.

SITUATION SANITAIRE ET EVOLUTION

Les maladies du pied sont en général peu fréquentes. On trouve, cependant, quelques cas d'attaques de piétin-verse et de rhizoctone sur tige.

- sur feuilles : Les septorioses restent en général localisées sur les feuilles de la base. Cependant, les conditions climatiques récentes (petites pluies fréquentes, humidité importante du feuillage) peuvent entraîner localement la remontée de cette maladie. Malgré le faible nombre de symptômes, **les septorioses représentent toujours un risque.** Il en est de même pour l'oïdium qui est fréquent sur gaines et atteint dans quelques parcelles (végétation dense, variétés sensibles Arminda etc.) les deux premières feuilles. La rouille brune et l'oïdium ne sont pas encore signalées.

Les populations de pucerons des épis (Sitobion avenae) sont encore faibles, mais augmentent (5 à 7 % de talles infestés, jusqu'à 45 % en situations abritées).

STRATEGIE DE TRAITEMENT : L'objectif est de garder les trois premières feuilles et l'épi indemnes de maladies jusqu'à la maturité.

. **Parcelles à potentiel élevé**

- plus de 500 épis au m² pour la plupart des variétés (Arminda etc.), plus de 700 épis au m2 pour les variétés précoces à petits grains (type Talent ...)

- sol profond, bon enracinement de la culture.

* Traitement fongicide remontant à plus de trois semaines et parcelles non épiées (stade 9) : Attendez le début de l'épiaison pour intervenir avec un fongicide performant sur septorioses, oïdium. Sur les variétés sensibles aux rouilles brune ou jaune (Talent, Fidel, Corin, Maris-Hunstmann), préférer un produit également efficace sur ces maladies

* Autres situations : Intervenir à partir de la mi-épiaison avec les mêmes produits que précédemment. En l'absence de tout symptôme de septorioses sur F3 ou d'oïdium sur les trois premières feuilles, il est préférable de retarder légèrement le traitement (jusqu'à 75% des épis dégagés de façon à protéger le maximum d'épis.

. **Parcelles à potentiel moyen à faible:** (- 500 épis / m2). Intervenez à l'épiaison dès que des symptômes de septorioses apparaissent sur F3, ou si de l'oïdium est présent sur les trois dernières feuilles ou s'il y a des attaques de rouille brune ou jaune. En cas d'intervention, il sera en général préférable d'utiliser un produit polyvalent. Une intervention fongicide 15 jours après l'épiaison a peu de chances d'être rentabilisée.

Pucerons : Si le temps reste chaud et sec, les populations vont augmenter rapidement. Un traitement insecticide pourra être prévu en même temps que le traitement fongicide d'épiaison. Seuil de traitement 50 % des épis portant au moins 1 puceron à la mi-épiaison.

P 1/4

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GERANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. : 528 AD

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Déc. 65 F

C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DDA - Prot. Végét.

ORGES D'HIVER

STADE VEGETATIF MOYEN : Pleine épiaison à mi-floraison.

SITUATION SANITAIRE : La maladie dominante est la rhynchosporiose. Dans les parcelles non traitées, cette maladie a remonté jusqu'à la F3. Les maladies du pied et la rouille naine sont pratiquement absentes. On trouve un faible pourcentage (moins de 5 %) d'épis attaqués par le charbon. Enfin, quelques parcelles sont touchées par de l'helminthosporiose (Helminthosporium gramineum). Ces deux maladies ne peuvent être combattues que par traitement des semences.

STRATEGIE DE TRAITEMENT :

* **Parcelles à haut potentiel** : intervenir immédiatement contre la rhynchosporiose dans les parcelles les plus tardives non encore protégées à l'épiaison. Quinze jours après l'épiaison, il est trop tard pour intervenir contre cette maladie. Un traitement fongicide ne peut alors être justifié que par la présence de rouille ou d'oïdium sur F2.

* **Parcelles à potentiel moyen ou faible:** Il est trop tard pour intervenir contre la rhynchosporiose. Sur les parcelles les plus tardives, intervenir uniquement en présence de rouille ou d'oïdium sur F2.

ORGES DE PRINTEMPS

Les maladies les plus dommageables sont l'oïdium, la rhynchosporiose et parfois la rouille naine. Etant donné la grande vitesse de développement de cette culture, intervenir très rapidement à partir du stade 2 noeuds dès l'apparition d'oïdium ou de rhynchosporiose. Choisir une spécialité également efficace sur helminthosporiose et rouille. Une seule intervention fongicide, placée entre le stade 2 noeuds et le gonflement, suffit généralement.

MAIS

DESHERBAGE EN POSTLEVEE

. Erreurs à éviter

. Lutte contre les annuelles

. Lutte contre les vivaces

. Traitements de rattrapage

. Désherbage du maïs sur plastique

Des erreurs à éviter

Certaines erreurs très préjudiciables à la culture sont à éviter :

. Ne pas traiter en pleine surface au 24 D sel d'amine à une dose supérieure à 250 g de matière active, ni au delà du stade 4 feuilles de la culture, ou sur un maïs peu vigoureux, ou par temps trop froid ou trop chaud. Ne pas faire de mélange avec le 24 D.

. Ne pas traiter un maïs en mauvais état végétatif ou atteint d'intoxication par temps trop froid : attendre un climat plus propice à la culture et utiliser alors un produit sélectif.

. Ne pas traiter au dinoterbe après 4 feuilles. Au delà, un risque de brûlure existe et le traitement doit être considéré comme un "rattrapage" nécessitant des précautions particulières qui seront précisées ci-après.

.../...

. Ne pas traiter avec de l'atrazine + huile au delà de 5 feuilles, sinon c'est un "rattrapage" à faire avec précaution.

. Ne pas traiter en dirigé avec des hormones quand les racines d'ancrage du maïs sont apparues.

La lutte contre les annuelles

. Dicotylédones non résistantes aux triazines : atrazine, atrazine + huile. Pour les adventices difficiles à détruire à un stade développé (renouées, matricaires, atriplex) on peut ajouter un des produits utilisables sur dicotylédones résistantes : voir le tableau sur le document SPV - AGPM : "Protection des cultures de maïs" joint au bulletin nº 20 du 15 avril.

. Dicotylédones "résistantes" aux triazines : utiliser un des produits signalés sur le tableau du document SPV - AGPM relatif à ces adventices. Le traitement complémentaire d'atrazine gagne à être appliqué plus tôt afin de permettre une levée groupée des adventices "résistantes" à détruire.

. Ray grass (provenant de graines), folles avoines, graminées estivales mal contrôlées en prélevée : atrazine + huile en plein (le traitement est peu efficace sur digitaires). On peut aussi traiter en dirigé : ametryne + huile (2.5 l + 5 l) terbutryne + huile (4 l + 5 l) paraquat (3 l).

La lutte contre les vivaces

. Un traitement en dirigé, quand le maïs a entre 40 et 60 cm, est souvent indispensable. Le matériel pour effectuer les traitements en dirigé est tout à fait intéressant . Les 4 "pendillards" nécessaires pour traiter 4 rangs de maïs sont d'un coût modique (600 F) et rapide à monter (il suffit de les visser, à la place des buses, sur la rampe du pulvérisateur). Ce matériel permet de bien résoudre le problème des vivaces mais aussi de détruire d'autres adventices mal contrôlées : levée de graminées estivales, chiendent, touffes de ray grass. Pour certains produits (paraquat, aminotriazole) le système "Herbi Net" est mieux adapté, le traitement peut cependant être réalisé avec des "pendillards", mais avec beaucoup de précautions.

. Liseron : 24 D sel d'amine en dirigé (actif aussi sur liseron, laiteron). En cas de levée précoce des liserons, on peut le freiner avant de le traiter en dirigé, avec du 24 D sel d'amine "en plein"(250 g de matière active). Mais ce traitement fait courir de gros risques au maïs et doit être réalisé en respectant les précausions précisées précédemment. Il est donc préférable de ralentir les levées précoces de liseron par de l'atrazine + de l'huile ou par un produit de contact actif sur dicotylédones résistantes.

. Chardon, laiteron : clopyralid "en plein" (actif aussi rénouées), 24 D ou 2.4.5 T en dirigé.

. Ronce, gesse tubereuse : 2.4.5 T en dirigé (actif aussi sur chardon, liseron, laiteron).

. Prêle, renouée amphibie : 2.4.5. TP.

. Chiendent rampant : atrazine + huile en plein (5 l + 5 l). Aminotriazole en dirigé (20 l) ou aminotriazole + huile (7.5 l + 5 l) suivi de paraquat 8 jours plus tard (3 l) en dirigé.

. Touffes de ray grass mal enfouies, paraquat (4 l) soit en plein entre le semis et la levée, soit en dirigé.

Les traitements de rattrapage

Ces traitements de rattrapage font toujours courir un risque à la culture. Aussi, ils sont mis en oeuvre sous la responsabilité de l'agriculteur et seulement si les mauvaises herbes présentes ont une forte nuisibilité pour la culture et ne peuvent pas être contrôlées par des traitements plus sélectifs.

P. 18

.../...

. Herbogil après le stade 5 feuilles du maïs, en particulier pour du maïs sous plastique : on doit limiter les risques de brûlures en traitant à faible pression (2.5 kg) et surtout sur une végétation sèche : ne pas traiter trop tôt s'il y a de la rosée le matin. Eviter de traiter par trop grosse chaleur : traiter le matin ou le soir si nécessaire. Réduire le volume de bouillie à 300 l/ha si le développement des adventices le permet. Pour accroître l'efficacité, utiliser des buses à fente plutôt que des buses à turbulence : meilleure pénétration dans la végétation des adventices et rechercher de grosses gouttes (faible pression).

. Atrazine + huile après 5 feuilles du maïs. Eviter de traiter un maïs peu vigcureux, par temps très chaud, par temps très sec avec beaucoup de vent.

. Bellater extra fluide (post levée précoce jusqu'à 4 feuilles du maïs) Maïzor (postlevée jusqu'à 2 feuilles) Tazastomp (4 kg, postlevée jusqu'à 2-3 feuilles, mais pas quand le maïs est en cours de levée). Ces traitements peuvent être un rattrapage pour des graminées estivales. Et également pour des dicotylédones pour le Tazastomp. Ils sont efficaces si les adventices sont jeunes (moins de 2 feuilles pour les graminées) et si le sol est humide.

Le désherbage du maïs sous plastique

- Le désherbage doit être fait en présemis à cause du plastique. Tous les produits de présemis conviennent. Les produits de postsemis contenant une toluidine (Maïzor, Tazastomp C, Amexine) ne peuvent pas être utilisés, de plus ils seraient phytotoxiques.

- Le seul produit utilisable en postsemis ou en postlevée est l'Herbogil. Sur un maïs développé, on peut l'appliquer en traitement dirigé avec des "pendillards".

TIPULES

Quelques dégâts nous sont encore signalés. Continuez à surveiller vos parcelles, même dans le cas où elles ont été traitées avant semis.

Le risque de dégâts diminue cependant car la croissance du maïs est rapide.

PROTECTION CONTRE LES CORBEAUX

-Traitement des semences avec un produit répulsif contre les corbeaux : anthraquinone 50 g de m.a./Q ou triacetate de quazatine (Panoctine 40) à 80 g de m.a./Q.

-Effarouchement avec un tonnefort. D'autres dispositifs sont plus efficaces, comme l'appareil Razzo ou le message sonore de cris de détresse : se renseigner auprès de notre Service.

-Tir au fusil : il est nécessaire de s'adresser à la mairie pour obtenir une autorisation.

-Appâts à l'anthraquinone : ces appâts ne sont pas efficaces à cette époque de l'année.